

Sédières



Dessiné et gravé en taille-douce
par Ève Luquet

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 2 juillet 1988
à Sédières (Corrèze)

Vente générale le 4 juillet 1988

Situé à trois kilomètres de Clergoux, en Corrèze, le château de Sédières s'élève au milieu d'un paysage de forêts et d'étangs. Son histoire remonte au tout début du XV^e siècle. La bâtisse primitive présentait alors, d'après les dessins laissés par Viollet-le-Duc, une forme carrée. De la fin du Moyen Age, Sédières a conservé un pont-levis, des fossés, des tourelles, des mâchicoulis et le donjon. La Renaissance entre à Sédières avec Dominique Boutier qui prend le nom de sa terre et transforme cette austère demeure fortifiée en habitation de plaisance. Les fossés sont comblés, l'enceinte abattue et les murs ajourés de larges ouvertures ornées de frontons et de pinacles. Désormais en forme de fer à cheval irrégulier, le château ne devait plus être modifié dans son architecture.

Issus d'une ancienne famille noble du Bas-Limousin, les Sédières se sont illustrés par de hauts faits d'armes. Pierre de Sédières, combattant aux côtés de Jean de La Valette, grand maître de l'Ordre de

Malte, se couvrit de gloire lors du siège de Malte (1565) en repoussant les troupes turques de Soliman le Magnifique. Son fils Charles lutta vaillamment contre les ligueurs qui menaçaient d'assiéger Charniac (1591). En odeur de sainteté auprès du roi, Charles de Sédières finit par tomber en disgrâce à la suite du meurtre de son beau-frère. Un jugement de 1620 condamna le château "à être razé, les fosses comblées, le pont-levis osté". Heureusement il n'en fut rien. Louis XIII accorda en 1630 à Charles, alors réfugié à l'étranger, une rémission totale de ses fautes.

Par mariage, Sédières échut à la famille des Lentilhac puis passa à celle des Passfond de Carbonat qui conserva le domaine jusqu'en 1848. Restauré avec soin sous la direction de Viollet-le-Duc, le château abritera un orphelinat jusqu'en 1904. Mais de vente en héritage, Sédières ne cessait de se dégrader. C'est pourquoi le département de la Corrèze résolut de l'acquérir. Ce fut chose faite en 1965. Aujourd'hui totalement rénové, le château

de Sédières accueille colloques, séminaires et, tous les ans, expositions et festival de musique et de danse.

Il n'est guère que la légende de la "dame rouge" qui pourrait détourner le touriste de son chemin. Un des propriétaires du château aurait ramené des Amériques au cours du XVIII^e siècle une domestique indienne qu'on affubla du surnom de "dame rouge". Celle-ci était, dit-on, anthropophage. Une autre version fait d'elle un être sanguinaire qui précipitait ses amants dans les oubliettes. Le voyageur en quête d'émotions aura-t-il à Sédières connaissance de ces légendes ?